

pour un traité secret ; au fond la Reine, qui ignorait la situation exacte du souverain moscovite et qui soupçonnait peut-être les difficultés au milieu desquelles il se débattait, ne se souciait nullement de s'engager à lui porter des secours l'entraînant dans des guerres difficiles et sans doute sans profit ; d'ailleurs Randolph devait s'assurer des sentiments véritables du prince russe.

Une lettre d'Elizabeth de 1568 expliquait au Tsar que Jenkinson dont les services étaient utilisés ailleurs ne pouvait accompagner son ambassadeur ; l'absence de son confident augmenta la mauvaise humeur d'Ivan. Randolph, accompagné de son secrétaire George TURBERVILLE, et des deux négociants, Thomas BANNISTER et George DUCKETT, mit à la voile de Harwich sur le *Harry* le 22 juin et il arriva le 23 juillet à la baie de St. Nicolas, d'où il se rendit à Moscou. Les affaires de la Compagnie de Moscovie étaient en piteux état : les agents, au lieu de défendre ses intérêts, se faisaient accorder des privilèges personnels, et loin de combattre leurs concurrents hollandais, les aidaient de tous leurs moyens : Bannister et Duckett étaient chargés de faire le jour sur leurs agissements. Malgré quelques affronts au début de son audience, Randolph fut convenablement reçu par le Tsar qui lui accorda le renouvellement des privilèges des Anglais : « Interdiction du port de Narva à la nouvelle société formée en Angleterre et permission à l'ancienne de donner la chasse aux vaisseaux des autres nationalités qui s'aventureraient dans la Mer Blanche <sup>1</sup> » ; et lui recommanda son sujet André SAVINE qu'il venait de désigner comme son ambassadeur en Angleterre. Après une mission qui, somme toute, avait réussi, Randolph rentra avec Savine en Angleterre à l'automne de 1569.

Ambassade  
de Savine  
1569-1570.

Savine était porteur d'instructions de son maître relatives à un traité secret qui devait être renvoyé en Russie après avoir été signé sans discussion par un ambassadeur accompagné de Jenkinson. Les négociations de Savine durèrent de juillet 1569 à mai 1570, sans résultats, et l'ambassadeur russe repartit pour son pays sans Jenkinson dans

1. WALISZEWSKI, *l. c.*, p. 377.